

FAISONS DE NOS VIES DES RÊVES INTERDITS

(Kaël – Asphalte)

Le monde se durcit
s'assèche, se fissure
Le terreau, l'éboulis
enterre la parjure,
en surface polisse
la moindre aspérité,
caractère soumis
pour la majorité

Dans la nacre des jours
figée, inerte, amorphe,
vous m'entendrez, je promets
ma voix percera
Elle ne sera ni d'or, de diamant, ni de paille
À peine celle d'un enfant
un soupçon, un détail

Mais un détail qui compte
qui détonne et qui jure
Je le jure, je le crache
l'éjacule à la face
des prolos, non des bourgeois,
le réveil est d'en bas
la révolte de la rue
la fronde antiseptique

Soulève-toi, l'endormi
les paupières, ça se brûle
ouvre l'œil du cyclone
et les pores de ta chair
sur l'ordre des choses
l'infect, l'établi
sur tout inacceptable
plus que l'inaccessible

Réveille-toi
le sommeil est le luxe des morts
debout, vivant, alerte
c'est le moins que tu te doives
Écoute, perçois, ressens
le sens de l'Histoire
rejette ce qui se fait
embrasse l'ombre du soir

Ne passe pas à côté
du destin de ton nom
Aiguise tes phalanges
à suivre ton esprit
Rends-toi maître de toi
Rends-toi riche de maîtres
Exerce ton aura
Dans un legs anonyme

Rejette le rang
Non, ne t'y fourvoie pas
Les rebelles en carton
font figure de buvards:
Aspirer l'air du temps
sentir la vague en vogue
mais faussement naviguer
en ses sables mouvants

Fais-toi des courants-contre
une église, un chandail
brode autour de tes manches
ta sébile libertaire
Mendie ta déraison
Quémante ta folie
fais-toi de l'irréel
un abri de combat

Parce que la forme jure
Parce que la forme importe
Un corps abîmé peut dire plus qu'un pamphlet
Le parfait est un art qui vise l'oubli
Toute peinture se vit les tripes à la main

Forme-toi de bosses
de crasse, de cicatrices
Dégueule de chimères
bats-toi pour l'utopie
aucune arme à la main
que celle de l'artiste
Faisons de nos vies des rêves interdits
Faisons de nos vies des rêves interdits...
Faisons de nos vies des rêves interdits...
(ad lib)